

**A Neuchâtel, la FSRM ouvre le dialogue sur les enjeux majeurs de la recherche**

## **Micronanotechnologies: savoir, vouloir, pouvoir...**

**Changer de mentalité: une nécessité si nous voulons valoriser le formidable potentiel des technologies de pointe et en bénéficier. A cette injonction du président du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales, Alexander J.B. Zehnder, mercredi soir à Neuchâtel, la présidente du Gouvernement neuchâtelois, Sylvie Perrinjaquet, a fait écho en rappelant qu'il ne suffirait pas de partager le vouloir, mais aussi le pouvoir... autrement dit les moyens!**

**C'est une manière de résumer l'enjeu du débat sur la politique fédérale de la recherche pour les prochaines années. Les deux orateurs en ont animé un épisode à l'issue de l'assemblée annuelle de la Fondation suisse pour la recherche en microtechnique (FSRM). Tant la partie privée que publique de cette séance ont mis en évidence le rôle toujours plus important «d'interface de diffusion du savoir» que joue la FSRM dans ce secteur-clé.**

Le président du CEPF a dressé un panorama du potentiel considérable des micro et nanotechnologies pour l'être humain, l'économie et l'industrie, l'environnement, l'énergie, et du potentiel de la Suisse dans ce domaine. Avec les sciences de la vie, de l'énergie, de l'environnement, des matériaux et de l'information elles seront l'un des axes prioritaires de renforcement de la recherche au niveau fédéral d'ici à la prochaine décennie, a-t-il expliqué. Il a plaidé en faveur d'une promotion de la motivation, des ambitions, de l'innovation et de l'esprit d'entreprise, d'un renforcement des partenariats public-privé, des liens écoles-industrie, de la compétitivité de la formation et de la recherche, des approches inter- et transdisciplinaires. Son plaidoyer a aussi été naturellement «pro domo», mettant en lumière l'importance particulière des EPF dans ce processus. Il a enfin souligné les perspectives, pour une «réindustrialisation de la Suisse», des applications aux micronanotechnologies des connaissances acquises dans les biosciences. Et l'impératif de la notion de durabilité dans toute recherche de solutions concernant la société.

Neuchâtel a la capacité et la volonté d'être, en réseau avec Lausanne, le pôle suisse d'excellence des micro et nanotechnologies, lui a fait écho Mme Sylvie Perrinjaquet, cheffe du Département de l'éducation et des affaires culturelles, exprimant la détermination du Gouvernement cantonal à faire tous les efforts possibles dans ce sens. Mais la nouvelle présidente du Conseil d'Etat neuchâtelois a aussi fermement plaidé pour une politique fédérale apportant un appui financier approprié à cette démarche et manifestant une volonté claire de maintien d'un équilibre correct entre régions comme entre filières de formation: EPF, Universités, HES.

Au cours de l'assemblée annuelle (privée) de son Conseil de fondation, qui avait précédé ce débat, devant un public étoffé et averti, la FSRM, a dressé un bilan très positif de son année écoulée. Ses activités de formation continue toujours en expansion, ses divers mandats de gestion et de conseil ou d'organisation d'événements, lui ont permis d'accroître sa renommée internationale flatteuse, mais aussi son taux d'autofinancement et de compenser ainsi la réduction progressive des subsides des cantons et de la Confédération, qui couvrent désormais moins d'un tiers de son budget. Dans les propos de ses hôtes, elle a pu mesurer aussi l'importance croissante du rôle qui lui échoit pour la défense et le rayonnement des micro et nanotechnologies et de leur pôle régional suisse.

Neuchâtel, 7 mai 2006

**Contact: Marcel Ecabert, directeur,  
Philippe Fischer vice-directeur,**